

Frères humains qui avec nous vivez...

Pour accéder à l'espace photographique, le visiteur devra franchir le seuil d'un monde loin des préoccupations de son quotidien : un monde où des femmes, des enfants et des hommes, handicapés mentaux, enseignent leur désarmante tendresse, esquissent avec éclat leurs rêves et leurs désirs, s'abandonnent à la pertinence de leur discrétion et, avec humilité et générosité, se révèlent tout simplement tels qu'ils sont au regard de l'Autre.

La configuration de l'exposition proposera un parcours labyrinthique durant lequel des photographies de personnes handicapées mentales, ainsi que des lettres à leur attention, guideront le visiteur au cœur d'une histoire fictionnelle. Comparable aux sinuosités de la Pensée, ce labyrinthe qui immergera le public au sein d'un univers apparemment clos, insondable voire abyssal, n'aura d'autre prétention que de suggérer, par sa scénographie, l'univers mental des personnes handicapées. Et cependant, celles et ceux qui, soucieux d'écarter leurs préjugés et d'offrir leur attention à des citoyens trop souvent négligés, auront parcouru cet espace photographique ne pourront que s'avouer enrichis humainement et spirituellement à l'issue de ce chemin devenu initiatique. Dès lors se révélera le rôle précis qu'aura joué ce labyrinthe.

Le handicap mental étant, contrairement aux idées reçues, souvent indécélable au premier regard, chaque portrait photographique nous placera, de la façon la plus inattendue et de toute évidence, face à notre propre identité. En effet, grand sera l'étonnement du visiteur lorsqu'une part intime de lui-même se reconnaîtra dans les moments de vie, les expressions et les émotions de ces êtres parfois pourvus d'une déconcertante beauté et qui, à plus d'un titre, sont nos égaux. Combien d'entre eux n'exercent-ils pas une profession ? N'ont-ils pas une famille ? N'éprouvent-ils pas des sentiments et des désirs ? Est-il réellement nécessaire de rappeler que les personnes handicapées mentales sont, au-delà de leur handicap, des êtres humains à part entière ?

Et si se reconnaître en l'autre nous conduisait à mieux nous connaître en dévoilant nos propres limites, nos propres peurs, nos propres handicaps ? À commencer par celui qui consiste à ignorer et, de fait, exclure celles et ceux qui ne correspondent pas aux regrettables critères de " normalité " établis par une société en mal de perfection ; alors même que la poursuite chimérique de cette perfection est toujours liée à quelque manque sensible, souvent à l'impuissance d'aimer.

L'objectif de cette exposition sera donc d'inciter le visiteur à adresser un regard nouveau, lucide, et par conséquent plus juste, aux personnes handicapées mentales, estimées selon l'UNAPEI à environ 500 000, soit un centième de la population française. En espérant que ce regard se perpétuera au-delà des murs de cette exposition photographique, ce voyage initiatique trouvera son prolongement dans la cité, afin de confirmer le vieil adage selon lequel, *les voyages les plus prometteurs sont ceux qui restent inachevés...*